

« Le lis est le symbole de la pureté, et c'est cette vertu qui nous rapproche de Dieu. Deux éléments concourent à la conservation de ce trésor, la prière et la pénitence. S'il faut au lis pour croître, la pluie et la rosée du ciel, la prière n'est pas moins nécessaire au chrétien qui veut rester pur. Antoine avait compris cette puissance de la prière, et il se fût à jamais enseveli dans la solitude pour converser seul à seul avec le Seigneur, si la Providence ne l'eût tiré de sa retraite afin de faire luire sa lumière devant les peuples.

« Mais le glorieux apôtre joignit à la prière la pratique constante de la mortification. Il protégea par les épines de la pénitence volontaire son lis qui croissait et se développait s'abreuvant de la rosée céleste. Il exerça toute sa vie de saintes rigueurs sur son corps, et ses grottes bénies furent souvent les témoins de ses effrayantes macérations. Nous devons, nous aussi, entourer notre lis des épines de la pénitence, recourir au Sacrement qui rend l'innocence. S'en approcher, c'est se contraindre à la fuite du péché, se mortifier, se mettre sur les épines. Si les austérités du grand Thaumaturge nous semblent être au-dessus de nos forces, nous pouvons du moins accepter avec résignation les travaux, les peines, les traverses dont est semée notre existence. Les petites mortifications ne sont pas dédaignées du Seigneur, celles surtout qui n'ont que lui pour témoin.

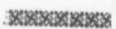
« Demandons donc à saint Antoine, que notre vie se résume en deux mots : pénitence et prière. La pénitence sera pour nous le purgatoire, et la prière nous préparera à la vision du Dieu d'amour dont nous jouirons pendant l'éternité. »

Telles sont les pensées que développe l'orateur. Son discours, écouté avec une religieuse attention, produit une profonde impression sur l'auditoire.

Après la bénédiction solennelle des lis par le T. Rév. Père Provincial, la procession du Saint Sacrement se forme et se déroule pour gagner les hauteurs de la colline. Le R^{mo} Père Abbé porte lui-même l'Ostensoir, et les nombreux fidèles dont l'enthousiasme va croissant se prosternent par deux fois devant Jésus qui les bénit, et dont les mains libérales s'ouvrent magnaniment pour répandre les grâces à profusion sur ses pieux adorateurs.

Le soir à huit heures et demie, a lieu la procession aux flambeaux. La foule est considérable, l'illumination superbe. Le T.

Rév. Père
ments de
chaleureux



entendit, e
vieux pauv
Celui-ci,
ôter, courb
raidie et dé
lorsque s'ét
vers saint P
reux les ma
seigneur, e
respectueux
« Entrez de
saint, dit le
qu'un mené
seuil.—Nor
peut se tre
Votre erreu